ORCHESTRE DE PARIS

CONCERTO POUR PIANO N°2 EN FA MINEUR, OP. 21
***Frédéric* CHOPIN**
1810-1849

Entracte

SYMPHONIE N°8 EN UT MINEUR, OP. 65
***Dimitri* CHOSTAKOVITCH**
1906-1975

Fin du concert aux environs de 22H40

***Jukka-Pekka* SARASTE** *direction*

***Jan* LISIECKI** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 19 et jeudi 20 avril 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

CONCERTO POUR PIANO N° 2 EN FA MINEUR, OP. 21

Frédéric CHOPIN

Composé pendant l'hiver 1829 et créé le 17 mars 1830 au Théâtre national de Varsovie
Trois mouvements : 1. Maestoso – 2. Larghetto – 3. Allegro vivace
Dédié à : la comtesse Delphine Potocka
Durée approximative : 32 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Alain Duault, Chopin, Arles, Éd. Actes Sud, coll. « Classica », 2004

– Jean-Jacques Eigeldinger, *Frédéric Chopin*, Paris, Éd. Fayard / Mirare, 2003

– André Gide, *Notes sur Chopin* (1931), Paris, Éd. Gallimard, 2010

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 2* de Chopin est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969, où il fut interprété par Arthur Rubinstein (dir. Carl Meliès). Lui ont succédé depuis, Tamás Vásáry (dir. Serge Baudo) en 1972, Krystian Zimerman (dir. Daniel Barenboim) en 1979, Maurizio Pollini (dir. Daniel Barenboim) en 1986, Maria João Pires (dir. Pascal Verrot) en 1988, David Golub (dir. Gilbert Varga) en 1991, François-René Duchâble (dir. Gilbert Varga) en 2000, Nikolaï Lugansky (dir. Yutaka Sado) en 2006, Daniel Barenboim (dir. Christoph Eschenbach) en 2009, Khatia Buniatishvili (dir. Paavo Järvi) en 2011 et enfin Nikolaï Lugansky sous la direction d'Alondra de la Parra en 2013.

Elle avait appris dans sa jeunesse à caresser les phrases, au long col sinueux et démesuré, de Chopin, si libres, si flexibles, si tactiles (…) et qui reviennent d'un détour plus prémédité, avec plus de précision, comme sur un cristal qui résonnerait jusqu'à faire crier, vous frapper au cœur…

Marcel Proust

Ce concerto connut une histoire mouvementée : retouché successivement par Carl Tausig, André Messager et de nombreux chefs d'orchestre soucieux de livrer « leur » version, il fut également plusieurs fois amendé par ses prestigieux interprètes, dont Marguerite Long et Alfred Cortot. Sans doute est-ce dû à l'idée longtemps répandue que Chopin, purement pianiste, manquait de technique orchestrale, préjugé depuis grandement relativisé par l'étude des manuscrits. Le premier mouvement, *Maestoso*, s'ouvre par une longue et belle introduction qui énumère les thèmes, puis, juste après un court motif lyrique confié aux bois, le soliste fait une entrée théâtrale : un premier thème ardent, puis un second, plus orné, où s'épanche cette veine mélismatique à laquelle Chopin, en dépit des évolutions de son écriture, restera fidèle jusqu'au bout. L'ample développement, qui fait une part plus belle à l'orchestre bien que le soliste demeure au premier plan, réserve chatoiements et étonnants moments de grâce, pour s'achever sur la tête du premier thème, véritable « signal » mélodico-

rythmique de l'ensemble. Puis vient le mouvement central, *Larghetto*, qui constitue le sommet poétique et émotionnel de l'œuvre. Annoncé par une courte introduction qui fait entendre cordes et bois alternés, le piano entonne l'une des mélodies les plus suaves et inspirées de toute la production chopinienne : cantilène soutenue, ductile, merveilleusement ornée, dans laquelle une bravoure contenue, au léger coloris épique, maintient un déchirant sentiment d'alerte. Interrompue par un récitatif plus sombre et véhément, elle renaît parée de perles différentes, dans un éclairage mystérieux qui préfigure Wagner. Le « Trilby des pianistes » (d'après *Trilby ou le Lutin d'Argail*, roman de Charles Nodier), comme disait Berlioz qui aimait à se figurer Chopin en compagnie d'elfes et de sylphes, trouve dans cette page un alliage d'hédonisme et de grandeur qui fera l'admiration de Schumann et de Liszt : ce dernier, en forme de discret hommage, en glisse d'ailleurs un écho dans son propre *Concerto en mi bémol majeur*. Le dernier mouvement, *Allegro vivace*, réussit la greffe d'un climat extrêmement raffiné sur un matériau national « folklorique ». Il présente un premier thème aérien, proche de ces valses inquiétantes dont Chopin enferme dans le piano la formule alchimique, suivi d'un deuxième plus vigoureux, de type Mazurka : l'accompagnement des cordes ***col legno*** (indication pour attaquer la corde avec le bois de l'archet, plutôt qu'avec les crins de l'archet) renforce alors l'impression paradoxale de rusticité élaborée. Un développement volubile ramène le premier thème, jusqu'à ce qu'un doux motif aux clarinettes, suivi d'un joyeux appel des cors, ne lance la flamboyante et radieuse péroraison.

CHOPIN PIANISTE

Enfant prodige dans sa Pologne natale, pédagogue hors pair, dont découle toute une culture du clavier, Chopin demeure sans doute le compositeur le plus spontanément associé au piano. De santé fragile et de tempérament peu enclin à la scène, il resta en marge de la geste héroïque du grand piano romantique, dominée par Liszt, Thalberg et tant d'autres. Non par manque de moyens certes : tous les témoignages évoquent la délicatesse, mais aussi la force et l'impeccable sûreté de son jeu. Pour Chopin, le piano était à la fois un instrument et une pensée : non un animal à dompter comme pour Liszt, qui fait parfois craquer les cadres de la technique, non un vecteur d'intimité poétique comme pour Schumann, qui y glisse les méandres de son imaginaire, mais l'expression la plus naturelle et la plus directe de l'idée musicale. C'est pourquoi, des deux Concertos *aux intimidantes Sonates, des émouvants* Nocturnes *aux mystérieuses* Valses*, des épiques* Ballades *aux fougueux* Scherzos*, le piano de Chopin, bien qu'éminemment virtuose, demeure universellement accessible et « parle » à chacun.*

SYMPHONIE N° 8 EN UT MINEUR, OP. 65

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tout le monde avait peur de tout le monde, le chagrin nous oppressait et nous suffoquait. Il me suffoquait aussi. Je devais composer sur cela. Je devais composer un Requiem pour tous ceux qui étaient morts, qui avaient souffert. Je devais décrire l'horrible machine à exterminer, et protester contre elle. Mes Septième *et* Huitième Symphonies *sont mes Requiems.*

Dimitri Chostakovitch

Composée du 2 juillet au 9 septembre 1943 et créée le 4 novembre 1943, à Moscou, avec l'Orchestre symphonique d'URSS sous la direction d'Evgueny Mravinski (dédicataire)
Cinq mouvements : 1. Adagio – Allegro non troppo – 2. Allegretto – 3. Toccata, Allegro non troppo (attaca) – 4. Largo (attaca) – 5. Allegretto
Durée approximative : 61 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Éd. Fayard, 1994

– Bertrand Dermoncourt, *Chostakovitch*, Arles, Éd. Actes Sud, 2006

– Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami*, Paris, Éd. Albin Michel, 1994

LE SAVIEZ-VOUS ?

Toccata : Pièce instrumentale brillante écrite généralement pour un instrument à clavier (clavecin, orgue, piano) de forme libre, proche de l'improvisation.

Passacaille: danse populaire espagnole. Transplantée dans d'autres pays d'Europe, elle y devient une pièce stylisée, à trois temps, au rythme lent, parfois un peu solennel.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Cette symphonie est au répertoire de l'orchestre depuis 1976, où elle fut dirigée par Mstislav Rostropovitch au Palais des Congrès et au Théâtre des Champs-Élysées. Lui ont succédé depuis Semyon Bychkov en 1990, et Guennadi Rozhdestvensky en 2002. Mstislav Rostropovitch revint la diriger en 2006.

Cette symphonie « de guerre » est l'une des partitions les plus dramatiques du compositeur. Écrite après la bataille de Stalingrad, elle eût dû traduire l'optimisme lié à la victoire sur Hitler, mais Chostakovitch, bravant la convention, la transforma en expression angoissée des souffrances causées par la guerre et par toute oppression, y compris celle infligée par le régime soviétique sur sa propre population. Les autorités ne s'y trompèrent pas, qui qualifièrent d'abord l'œuvre de sinistre, individualiste et « contre-révolutionnaire » avant de se raviser et de l'affubler du sous-titre « *Stalingrad* », qui demeure officieux. Le vaste premier mouvement qui reprend la structure de celui de la *Cinquième Symphonie*, imprime à l'ensemble de la partition son intensité sombre et dramatique. Il présente d'abord un thème (dit « de la destinée »), qui sert plus tard de fondement à une immense crescendo, ponctué de coups de tambours et d'appels déchirants aux bois. Massif et implacable, l'orchestre use de toutes ses ressources pour traduire le sentiment d'une violence absurde et primitive,

jusqu'à ce que le cor anglais, en une mélopée élégiaque, n'apporte enfin quelque sérénité. Beaucoup plus compact, le second mouvement se présente comme une marche qui se déploie sur un ton grinçant, notamment par le biais d'un thème sarcastique au piccolo. Ce climat d'amertume se perpétue et s'amplifie encore dans le troisième mouvement, qui impose à l'auditeur l'oppressante mécanique d'une **toccata**: le mouvement d'horlogerie, au-dessus desquels retentissent les appels stridents des bois, semble vouloir briser toute individualité. Précédé de violentes dissonances, un roulement de tambour assure la transition avec le quatrième mouvement, considéré par certains spécialistes comme la musique la plus terrifiante jamais écrite par Chostakovitch. Il s'agit d'une sorte de **passacaille** sur un motif de marche funèbre, au-dessus de laquelle les variations symbolisent là encore les vains efforts des individus pour s'arracher à la désolation. Pourtant, un accord parfait, tel un fanal dans la nuit morale, retentit enfin pour ouvrir sur le Finale. Celui-ci semble d'abord s'ouvrir sur une joie compensatoire, mais l'agrément pastoral du début disparaît vite sous le retour de la violence, une citation du thème du premier mouvement scellant l'unité de la partition. Quand le calme revient, c'est moins celui de la paix que celui de la résignation et de l'absence de sens: selon un témoignage invérifiable, mais vraisemblable, Chostakovitch aurait associé la phrase « À travers l'espace, le monde vole vers sa damnation » à cet ultime mouvement.

Frédéric Sounac

LES SYMPHONIES DE CHOSTAKOVITCH

Littéralement accablé d'honneurs par le régime soviétique, qui fit alterner à son égard louanges hyperboliques, mais aussi accusations de « formalisme » et sévères rappels à l'ordre, Chostakovitch demeure le plus grand symphoniste russe du vingtième siècle. Sa personnalité tourmentée et le double visage qu'il arbora toute sa vie transparaissent dans son écriture pour orchestre, tour à tour épique, sombre, déchirante ou sarcastique. L'ensemble de ses quinze symphonies constitue un massif aussi riche qu'intimidant, dans lequel les influences de Tchaïkovski et de Mahler, parmi d'autres, font l'objet d'une intransigeante transfiguration. Les plus célèbres sont sans doute la Cinquième *(1937), remarquable par sa tension émotionnelle, la* Septième *(1942), terrible poème de guerre sous-titré «* Leningrad *», la* Treizième *(1962), qui introduit la voix et évoque les massacres perpétrés par les nazis au ravin de Babi Yar, la* Quatorzième *(1969), qui s'apparente à une cantate funèbre sur des textes de Rilke, Apollinaire ou García Lorca.*

JUKKA-PEKKA SARASTE

Direction

Jukka-Pekka Saraste débute comme violoniste au sein de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, tout en poursuivant ses études de direction auprès de Jorma Panula à l'Académie Sibelius de Helsinki. Avec la musique romantique comme répertoire de prédilection, il est aussi un ardent défenseur de la musique contemporaine. Il a créé récemment des œuvres de Wolfgang Rihm, Friedrich Cerha, Pascal Dusapin, Philippe Schoeller ou Emanuele Cella. Il est également co-fondateur, avec Esa-Pekka Salonen, de l'orchestre de chambre Avanti! spécialisé dans le répertoire contemporain. Depuis 2010, il est chef principal de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne; son contrat ayant été prolongé en 2015 jusqu'en 2019. De 2006 à 2013, il a été directeur musical et chef principal du Philharmonique d'Oslo, nommé chef émérite à la fin de son mandat. Auparavant, il aura été chef principal du Scottish Chamber Orchestra (1987-1991), de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise (1987-2001), directeur musical de l'Orchestre symphonique de Toronto (1994-2001), ou encore chef invité principal du BBC Symphony Orchestra (2002-2005). En tant que chef invité, il a dirigé les meilleurs orchestres à travers le monde, dont l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, les orchestres symphoniques de la radio bavaroise, de Boston, de Chicago, le London Philharmonic Orchestra, le Philharmonia (Londres), l'Orchestre philharmonique de la Scala, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, etc. Il a enregistré des œuvres de Sibelius, Carl Nielsen (intégrale des symphonies avec l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise), Bartók, Dutilleux, Moussorgski ou encore Prokofiev. Jukka-Pekka Saraste est lauréat du Prix de la musique finlandaise en 2000. Il est docteur *honoris causa* de l'Université de York et de l'Académie Sibelius, et décoré de la Médaille Sibelius. Récemment, il s'est vu décerner le Prix national Sibelius en Finlande.

JUKKA-PEKKA SARASTE ET L'ORCHESTRE DE PARIS

C'est en 1997 que Jukka-Pekka Saraste a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris dans un programme Sibelius/Tchaïkovski. Il est revenu en 1999 (Sibelius/Chausson/Ravel/Wagner) et en 2004 (Schoenberg/Saariaho/Bartók. En 2015, il a emmené l'orchestre en tournée en Espagne en compagnie du violoniste Renaud Capuçon (Bruch/Sibelius).

© Felix Broede

RADIO CLASSIQUE

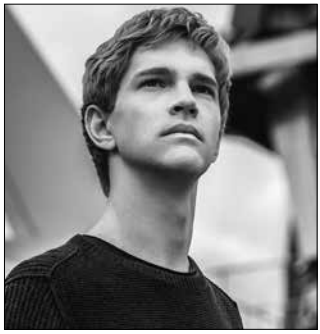
ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING

La radio qui change des radios classiques

JAN LISIECKI
Piano

Agé de vingt-deux ans, Jan Lisiecki fait déjà partie des pianistes les plus renommés de la scène actuelle. Reconnu pour sa maturité exceptionnelle, sa sonorité particulière ainsi que pour la poésie et la sensibilité de son jeu, il est, selon les mots du New York Times, « un pianiste qui fait que chaque note compte ». Invité régulier des plus prestigieuses phalanges, Jan Lisiecki a tissé des liens avec les chefs les plus éminents, tels que sir Antonio Pappano, Yannick Nézet-Séguin, Daniel Harding, ou encore Pinchas Zukerman. Récemment, il a fait ses débuts dans le cadre des BBC Proms sous la direction de sir Antonio Pappano au Royal Albert Hall, ainsi que ses débuts dans le grand auditorium de Carnegie Hall avec l'Orchesttre de Philadelphie. Parmi les points marquants de sa saison 2016-2017 citons une tournée avec le London Philharmonic Orchestra (dir. Vladimir Jurowski) et sa participation au Festival d'ouverture de la nouvelle Elbphilharmonie de Hambourg. En 2013, il a été le plus jeune artiste à recevoir le Gramophone Award destiné aux jeunes talents, et dans le cadre du Festival du Schleswig-Holstein, le Prix Leonard Bernstein lui a été décerné. Sous contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon depuis ses quinze ans, Jan vient de faire paraître son quatrième album consacré à des œuvres pour piano et orchestre rarement jouées de Chopin avec l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie (dir. Krzysztof Urbański). Ses performances sont régulièrement enregistrées par diverses radios et télévisions. En 2009, Joe Schlesinger lui a consacré un documentaire sur CBC National News intitulé *The Reluctant Prodigy*. En 2012, il a été nommé ambassadeur de l'UNICEF pour le Canada.



JAN LISIECKI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Jan Lisiecki a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris dans le *Concerto n°1* de Chopin en 2011, sous la direction de Paavo Järvi.Il est revenu en 2014 pour interpréter deux concertos de Mozart sous la direction de Christian Zacharias.

© Holger Hage

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

PASCALE MELEY

Violoniste
de l'Orchestre de Paris

Quel effet cela fait d'appartenir à l'Orchestre de Paris ?
Je me suis tout de suite sentie appartenir à une famille composée d'énormément de personnalités différentes. Étudiante, j'allais souvent écouter l'Orchestre. Quand on y entre, on espère être à la hauteur. L'orchestre, c'est un ensemble, on en fait partie, on s'y donne, on fait vivre la musique, mais il était là avant vous, il sera là après.

Que vous a appris votre métier de musicien ?
La patience, le sens de l'adaptation. Il faut pouvoir répondre très vite, individuellement, collectivement surtout, à des programmes différents, des musiques différentes, à l'attente de chefs différents. L'écoute aussi, à grande échelle, avec l'attention au son, surtout dans le pupitre des violons. On ne doit pas s'effacer, il faut garder sa personnalité, et en même temps on doit rechercher l'harmonie avec les autres.

Votre rapport à l'instrument ?
Un violon, c'est une histoire. Le mien, j'ai tout de suite aimé le son qu'il avait. Ses graves, son timbre. Ensuite, il a fallu apprendre à se connaître et du temps pour en obtenir le meilleur.

Comment êtes-vous venue au violon ?
Mes parents étaient musiciens. Je les entendais tout le temps jouer ensemble. J'entendais mon père. Il est altiste. Je voulais faire la même chose. Il y avait chez mon grand-père un petit violon d'enfant qui lui avait appartenu. Il était posé tout en haut d'une étagère, inaccessible. Je le désirais terriblement. Un jour, on me l'a descendu et je l'ai pris dans mes mains.

Si vous deviez jouer d'un autre instrument ?
Sans hésiter le piano, pour jouer les œuvres de musiciens que j'aime, ceux qui me sont proches, Ravel, Debussy, Fauré par exemple. On est un peu l'orchestre à soi tout seul, on l'a au bout des doigts.

Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?
La musique française, Roussel, Dukas, Saint-Saëns, parce qu'on la joue, je crois, extrêmement bien. J'ai des souvenirs de La Mer *de Debussy avec Boulez, Maazel, Barenboim. Il n'y a pas vraiment de mot dans ces cas-là.*

Le mot musical que vous préférez ?
Appassionato *! Car il faut donner beaucoup de chaleur au son de la façon la plus sensible.*

Un concert inoubliable ?
Le Requiem *de Verdi par Carlo Maria Ciulini ! Dès la première répétition, il avait demandé qu'on baisse les lumières de la salle. Cela a créé une ambiance extraordinaire. Durant le concert il dégageait une telle aura qu'on était tous transportés. Mais il est impossible de choisir un seul concert, ce serait oublier Bartók par Solti ou la* Troisième *de Mahler par Mehta, celle par Järvi…*

Vos engagements ?
J'appartiens au projet Démos qui initie à la pratique orchestrale des enfants issus de quartiers dits populaires. Ils partent de rien et progressent ensemble jusqu'au concert final qui a lieu à la Philharmonie. La première fois que les instruments arrivent, les regards s'illuminent. La magie opère toujours !

Un film musical que vous avez apprécié ?
Un film sur Paco de Lucia. Ça commence à Algésiras, dans le milieu gitan. Il avait une personnalité magnifique, le regard et le sourire d'un rêveur, mais il était aussi audacieux et novateur. On le voit étendre tous les registres de son instrument, jouer avec les plus grands guitaristes de jazz, donner des concerts dans le monde entier, en restant fidèle au flamenco. Tout ce qu'il dit sur la musique est simple et vrai.

Interview de Laurent Vilarem – Pascale Meley © Studio Cabrelli

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

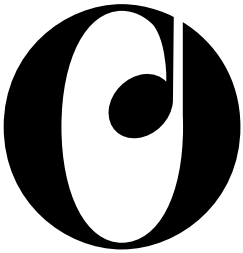
Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre.



Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^{e} et XX^{e} siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann, *Earth Dances* de Birtwistle et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding. Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débuter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation : le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique) : *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

ORCH'EXTRA

C'EST L'« EXTRA-ORDINAIRE »
ENGAGEMENT DES MUSICIENS
DANS LES ACTIONS CULTURELLES
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ZOOM SUR L'ACADÉMIE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

L'Académie de l'Orchestre de Paris **OFFRE UNE EXPÉRIENCE D'ORCHESTRE** aux élèves instrumentistes à cordes de haut niveau du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et du Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris Boulogne-Billancourt.

Les élèves des institutions partenaires peuvent également s'exprimer en formation de chambre dans la Grande Salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris à travers **LES PRÉLUDES**, concerts de 40 minutes qui ont lieu à 18h00 et sont proposés en entrée libre au public.

CHAQUE SAISON

Jusqu'à **18 jeunes instrumentistes** • environ **60 musiciens et solistes de l'Orchestre de Paris** investis dans l'encadrement des académiciens.

DEPUIS 2003

165 académiciens • 6 académiciens devenus musiciens de l'Orchestre de Paris • 33 chefs d'orchestre, dont Herbert Blomstedt, Riccardo Chailly, Christoph Eschenbach, Rafaël Frühbeck de Burgos, Mikko Franck, Valery Gergiev, Thomas Hengelbrock, Marek Janowski, Paavo Järvi, Esa-Pekka Salonen, etc.

PROCHAINS PRÉLUDES

Jeudi 20 avril : Chostakovitch • Mercredi 26 avril : Tchaïkovski, Brahms

PRÉLUDES 2017/2018

19 octobre, 30 novembre, 13 décembre 2017,
11 janvier, 8 et 29 mars, 11 avril, 10 mai 2018.

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy
Délégué artistique

Daniel Harding
Directeur musical

Thomas Hengelbrock
Chef associé

Lucas Macías Navarro
Chef assistant

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa,
2e violon solo
Serge Pataud,
2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière,
1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1er chef d'attaque
Philippe Balet,
2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Cilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES
Emmanuel Gaugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES
Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS
Gildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS
Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES
Cuillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, 1er solo

PERCUSSIONS
Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT
Audrey Azoulay
Christophe Girard
Régine Hatchondo
Patrick Bloche
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Bruno Foucher
Nicolas Martynciow
Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Callienne
Sophie Casperment
Laurence Le Ny
Françoise Nyssen
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal

CHŒUR
de l'Orchestre de Paris

CHANTEZ!

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

LIONEL SOW CHEF DU CHŒUR

LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS RECRUTE

AUDITIONS DANS TOUS LES PUPITRES
D'AVRIL À JUIN 2017

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

AVRIL

MERCREDI 26 ET JEUDI 27
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

BRAHMS ***Johannes***
Concerto pour piano n° 2

TCHAÏKOVSKI ***Piotr Ilyitch***
Le Lac des cygnes, musique de ballet (extraits)

James Gaffigan *direction*
Arcadi Volodos *piano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

MAI

MERCREDI 3
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

CONCERT DE GALA
TCHAÏKOVSKI ***Piotr Ilyitch***
Symphonie n° 5

GRIEG ***Edvard***
Concerto pour piano

Long Yu *direction*
Lang Lang *piano*

Tarifs : 120 € | 95 € | 80 € | 55 € | 30 € | 10 €

MERCREDI 17 ET JEUDI 18
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

CANTELOUBE ***Joseph***
Chants d'Auvergne, extraits

RAVEL ***Maurice***
Daphnis et Chloé, suite n° 2

MOUSSORGSKI ***Modest*** / **RAVEL** ***Maurice (orch.)***
Tableaux d'une exposition

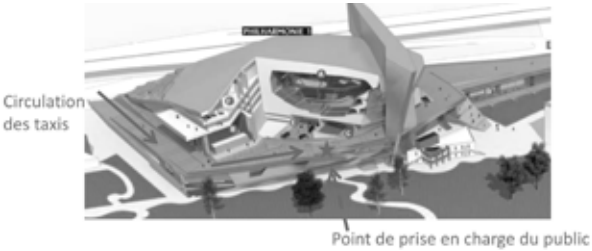
Thomas Hengelbrock *direction*
Kate Lindsey *soprano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, S. et J.-C. Gasperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Cisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Véron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

Caisse d'Epargne Ile-de-France · Fondation Groupe RATP · Groupe Fiminco · LVMH · Natixis

Membres Partenaires

BRED Banque Populaire · Fondation d'Entreprise Air France · Generali · Sacem · la culture avec la copie privée · Skadden

Membres Donateurs

ADS Consultants · Boulet Lamberti Bebon Avocats · Bouygues · Fondation d'Entreprise Engie · IDIA Capital Investissement · SCOR The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

Air France · Asiana Airlines A Star Alliance Member · Champagne Billecart-Salmon · Compass Group · Institut Français

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris · Conservatoire à rayonnement régional de Paris · CRR 93

LES PARTENAIRES MÉDIAS

Radio Classique · mezzo live HD · Le Monde